Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]

Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale

Band: - (1945)

Heft: 4

Artikel: Promenades à Paris

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792609

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





Un Parisien ne part pas en voyage. Ou tout juste pour avoir le plaisir de la rentrée.

Revenir à Paris est une récompense. On est sensible encore davantage aux beautés de cette ville miraculeusement plus belle que jamais, embellie de la tendresse que nous avons pour elle.

Vous descendez les Champs-Elysées, vous flânez sur les quais,

vous suivez les rues, vous traversez les ponts. Jamais ses monuments ne rappellent d'ennuyeuses cartes postales; ils sont nouveaux à chaque fois. Les Invalides ont l'air, aujourd'hui, d'une montgolfière à filigrane d'or. La Tour Eiffel est la flèche ajourée d'une cathédrale invisible et là-bas, ça, le Sacré-Cœur? plaisanterie, c'est une grappe de ballons blancs qui s'envolent dans le ciel.

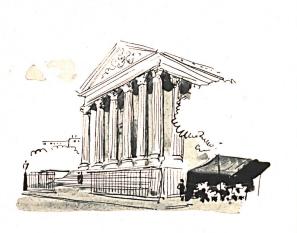
Pourtant, tout est ressemblant. Les élégantes, le pêcheur à la ligne, la marchande de journaux et la marchande de fleurs composent un ensemble que vous reconnaissez.

Personnages, paysages, perspectives vous tiennent à cœur. Pourquoi ? on se le demande. Des rues et des rues

grises avec des maisons de cinq étages (les balcons au

cinquième), pas toujours belles, des boutiques à l'étalage charmant, plus il est charmant et plus il est «factice», fait de boîtes et de flacons vides.







MARCEL ROCHAS
Tissage de Toile de Langenthal S. A.,
Langenthal

L'ensemble de ces boutiques, de ces maisons, de ces rues, plus je ne sais quoi... quand il manque ce n'est pas l'absence, c'est l'exil. Nous l'avons appris pendant cette guerre.

Il pleut, et l'asphalte reflète les becs de gaz des petites rues qui ne sont pas éclairées à l'électricité. Il fait beau : pouvez-vous évoquer de loin, les yeux fermés, tout ce qu'a d'exquis et de somptueux la Place de la Concorde, avec ses nuages sculptés et ses fontaines comme des nuées.







